

Dossier

Ecrans, enfants et parents

Comment faire bon ménage ?

Les « écrans » sont partout, si ce n'est dans nos foyers, a minima dans nos questionnements de parents (ou de professionnels).

Tantôt alliés, tantôt objets de conflit, ils ont toujours une place dans la vie des enfants de 0 à 18 ans (même si c'est au placard !).

Comment choisir sa propre posture de parents aujourd'hui entre croyances et réalités, consignes et pratiques, risques et potentialités...

C'est en lien avec l'évènement départemental *Familles et écrans*, organisé en décembre 2023 par le Réaap66, que cette lettre thématique vous propose des repères et des astuces pour des relations parents-enfants apaisées autour de l'usage des écrans.



Sommaire

Dossier

Ecrans, enfants et parents

Comment faire bon ménage ?

De parents à parents

Témoignage - p. 2

Une question d'équilibre, pas seulement !

La proposition d'un professionnel

- Jamais sans mon smartphone.

Être un bébé dans un environnement hyperconnecté - p. 3

- Être un parent d'ado à l'ère du numérique : s'intéresser aux logiques adolescentes - p. 4-6

Au service des parents

Actions et services proposés en soutien aux parents - p. 7

Des ressources pour les parents

- Pour mieux cerner les enjeux du développement de l'enfant et de la relation parents-enfants - p.8

- Pour partager des moments de complicité avec son enfant (en intérieur ou extérieur) avec ou sans écrans

La vie du Réaap 66

- Un évènement départemental se prépare ! - p. 9

- Des forums pour les futurs et jeunes parents - p. 9



De parents à parents

Extrait de témoignage recueilli auprès d'un parent ayant répondu à l'appel à partage d'expériences sur la page Facebook « Réseau parentalité 66 »

« Une question d'équilibre ?
Pas seulement... »

Nous avons deux ados à la maison. Dans leur enfance la télévision a été présente pour des moments de découverte ensemble de nos dessins animés préférés (nous voulions transmettre ceux de notre enfance). Nous n'avions ni tablette ni téléphone connecté à cette époque et notre environnement invitait à la plus grande prudence sur la multiplication des écrans à la maison qui risquaient de nuire au développement de l'enfant et de réduire les moments partagés parents-enfants.

En grandissant, ils ont eu accès à internet d'abord par l'école, pour quelques recherches et découvertes des outils utiles sur ordinateur. C'est une question d'équilibre entre écran et sans écran, pensions nous. Mais avec l'expérience, je dirais, pas seulement... Ayant grandi principalement avec la TV et craintif face à la diversité des écrans d'aujourd'hui, nous n'avions alors pas mesuré qu'en ne leur donnant pas accès à ces outils chez nous (pour nous à l'école cela suffisait) nous n'allions pas préparer nos propres règles d'usages, et que cela pouvait aussi limiter leur prise d'autonomie face au numérique.

Car il s'agit, selon nous, aussi d'une question de partage de valeurs (ce qu'on peut faire ou non à soi et à autrui), de dialogue parent-enfant pour définir des règles cohérentes, applicables à tous ou à certains, et préciser nos craintes de parents. Oui, nous avons dû nous poser cette question : de quoi avons nous peur pour nos enfants dans cet univers numérique que nous ne maîtrisons pas si mal tous les deux mais qui nous échappe sincèrement à une vitesse phénoménale ?

Ainsi, nous avons convenu de **nos règles communes** (pas de téléphone dans les chambres, ni à table, une attitude courtoise en ligne comme en face à face, etc), et de règles spécifiques pour les ados (compte sécurisé et supervisé, un accès limité à internet dédié en priorité à la scolarité, pas de réseaux sociaux, etc.). Nous avons toujours ouvert le dialogue en indiquant que ces règles applicables chez nous risquaient d'être différentes en dehors et que si nos ados étaient confrontés à des images ou informations choquantes ou simplement questionnantes, nous resterions à l'écoute car ce qui compte pour nous est bien de les protéger tout en leur permettant de faire leurs propres expériences.



Puis, le lycée a demandé de créer une adresse mail, un compte en ligne avec des informations personnelles que nous avons convenus de ne pas divulguer par nos enfants (photo, numéro de téléphone, etc). Nous avons constaté que l'un de nos ados a clairement intégré la notion de données privées et de droit à l'image. Il a engagé un débat en classe lorsque l'enseignant a demandé l'enregistrement de sa photo d'identité sur la messagerie créée au cours d'une mise en pratique des outils numériques. Un certain soulagement pour nous parents, que notre enfant ait intégré ces principes et aidé à une certaine « prise de conscience » avec ses camarades de classe.

Toutefois, si nous avons bien défini des règles ensemble, il nous faut régulièrement les adapter avec de nouvelles situations et/ou les rappeler parce que nous ne sommes pas dupes... Nos enfants, les tutoriels et les copains font bon ménage pour contourner les règles et le contrôle parental ! C'est ainsi que ce même adolescent a créé, quelques mois après sa « révolution » contre la publication de sa photo d'identité, un compte Instagram partagé avec une camarade, à partir d'une adresse mail créée pour l'occasion... Dans son esprit, la règle n'était pas vraiment contournée car le compte ne lui appartenait pas pleinement. Mmmouais, argumentaire douteux ? Qui a cependant permis de reprendre nos raisons de l'interdiction des réseaux sociaux. Nous avons ainsi souligné notre regret qu'il n'ait pas discuté avec nous pour envisager à nouveau d'avoir un compte sur ce réseau social, de pouvoir partager notre confiance en lui mais pas toujours dans ceux qui fréquentent aussi ces réseaux sociaux (dans leur entourage ou des inconnus).

On reste vigilants, et on apprend aussi à faire face à nos craintes en repensant à notre propre adolescence. On écoute aussi leurs attentes, en particulier quand le plus jeune nous invite à couper nos propres écrans pour faire un jeu de société, ou simplement à écouter ce qu'il veut nous raconter de sa journée. Il ne manque pas de souligner que si nous leur demandons de réduire leur temps d'écran, nous pourrions en faire de même, au moins quand nous sommes tous ensemble. Cela nous rappelle que nous avons aussi peut-être une autre responsabilité, celle de montrer l'exemple...

Antoine, papa de deux ados

La proposition de professionnels

Jamais sans mon smartphone. Être un bébé dans un environnement hyperconnecté

Pascale Gustin est psychologue clinicienne et psychanalyste, auteure notamment de « Naître parents » et de « Les dinosaures au pays du Net ». Elle exerce en cabinet libéral et coordonne une équipe de soins pédopsychiatriques précoces à domicile (Belgique). Elle a longuement travaillé en maternité, néonatalogie et pédiatrie.

Elle a partagé, au cours d'une visioconférence très accessible organisée par le Réaap66, des repères pour aider les parents à comprendre l'impact de l'utilisation des écrans avec l'enfant (0 à 3 ans) ou en sa présence. Cette visioconférence s'est déroulée dans le cadre de l'évènement *Familles et Ecrans : comment faire bon ménage ?* le 1er décembre 2023, et est désormais disponible en replay gratuitement.

Dès la naissance, les bébés sont immergés dans un environnement fait d'écrans hyper connectés. Faut-il les familiariser à ces technologies ? Faut-il en limiter l'usage en leur présence ? Pourquoi ce sujet soulève-t-il tant de préoccupations pour la santé des 0-3 ans ?



Jamais sans mon smartphone Être un bébé dans un environnement hyper connecté

Pascale GUSTIN, psychologue clinicienne et psychanalyste



Visioconférence
du 01-12-2023

voir le replay



D'autres replay autour de la communication parents-enfants (2-10 ans) et parents-adolescents sont également disponibles.

--> Rendez-vous sur le site parents-pros66.fr rubrique [Publications < Parents](#)



Être un parent d'ado à l'ère du numérique : s'intéresser aux logiques adolescentes

Jocelyn Lachance est docteur en sciences de l'éducation de l'Université Laval (Québec), maître de conférences HDR en sociologie à l'Université de Pau, co-directeur de la collection Adologiques aux Presses de l'Université Laval, et l'auteur de nombreux ouvrages dont *L'Adolescence hypermoderne* (PUL, 2011), *La famille connectée* (Eres, 2019). Il a présenté une partie de ses travaux de recherche sur les comportements des adolescents dans leurs usages numériques et partagé ainsi des pistes de réflexion pour soutenir les parents dans la gestion des écrans avec les adolescents. Il nous restitue ces éléments dans l'article suivant.

Questionner la norme sociale

Les parents (et la famille) sont généralement les premiers à offrir un objet numérique à leur enfant. On perçoit pourtant une certaine difficulté à opérer un choix « éclairé » quant à l'utilisation des écrans par leur adolescents. Ce qui peut être intéressant, c'est de comprendre les raisons qui conduisent les parents à doter leur enfant d'un outil qu'ils ne maîtrisent pas et qui peut générer des tensions dans les relations familiales. Le poids des « normes » est un premier élément de compréhension.

1 - **L'écran a une vocation occupationnelle.** Les parents se sentent responsables du temps libre de leurs enfants. Ils ont tendance à permettre aux enfants de se reconnecter aux écrans qui se présente comme une solution face à l'ennui. Lorsque les parents d'adolescents d'aujourd'hui étaient eux-mêmes enfants, leurs parents privilégiaient une sortie libre pour jouer dans la rue.

2 - **L'écran est un moyen d'être reconnu par ses pairs et de garder le lien.** Les parents craignent que leur enfant se sente (ou soit) exclu par les jeunes de son âge, s'il n'est pas connecté ou qu'il n'accède pas à un outil numérique utilisé par les jeunes de sa génération (jeu vidéo, réseau social...)

3 - **L'écran met l'autre et soi-même à disposition de manière immédiate.** Il sert de lien permanent pour relier enfant-parents, recevoir une information ou obtenir une réponse. De nos jours, tout le monde ou presque possède au moins un téléphone portable. La norme veut que ce moyen facilite la prise de contact avec une personne proche. Ainsi, si l'adolescent est injoignable (par ses amis ou ses parents), il sort de la norme et doit s'en justifier.

Questionner sa posture parentale

Les parents manquent de temps pour trouver l'équilibre entre ces différentes normes.

Pourtant les parents se creusent les méninges pour trouver un juste milieu entre surveillance et liberté donnée à l'enfant. La plupart mettent des règles spatiales et temporelles (ne pas se connecter à tel endroit ou tel moment). Cependant, ils dérogent à leur propre système de règle en cas d'imprévu, avec de nombreuses exceptions. Ex : La règle familiale impose l'interdiction de l'utilisation de la tablette en dehors de la maison, mais lors d'un repas chez des amis des parents, la tablette est proposée par les amis, et aucun adulte ne s'y oppose. On peut s'interroger sur le sens de cette règle. Pourquoi est-ce interdit en dehors de la maison ? Puis sur la manière dont cette règle peut être perçue par les parents, par l'ado et par les amis. Les parents se sentent très fortement jugés de l'extérieur. Ils peuvent déroger à la règle car elle ne s'applique pas chez leurs amis (qui n'y donne pas de sens) ou l'imposer systématiquement car elle représente pour eux un gage de leur autorité. Les parents très exigeants envers eux-mêmes peuvent ressentir une très forte pression pour paraître « performant » en tant que parent et ainsi être très « strictes » ou très « cool » vis-à-vis de cette règle pour le démontrer.

On constate ainsi de grandes inégalités face aux difficultés de tenir les règles du côté des parents, selon la pression qu'ils ressentent (norme, jugement...).

Du côté des jeunes, les inégalités sociales se situent entre ceux qui arrivent à gérer les sollicitations de leurs pairs et à maîtriser ce qui est acceptable ou non, et ceux qui ont beaucoup de mal à gérer ces différentes possibilités et les règles et les sollicitations face au numérique notamment. Les premiers savent mettre à distance les outils numériques, et la relation parent-adolescent dans la gestion des écrans au quotidien est globalement sereine. Les seconds semblent contester l'autorité parentale, ce qui peut crispier les relations familiales, alors qu'ils ne sont pas « préparés » pour se distancer des usages à la mode par exemple. Certains parents se sentent dépassés par les outils numériques et les usages à la mode, le jeune devenant « expert » d'un domaine mal connu des adultes. Mais la connaissance de l'outil (écran) et la maîtrise du cadre (règle) se distinguent et les parents familiers ou non des écrans ont toute la légitimité pour intervenir.

Questionner sa perception des usages, le sens des pratiques numériques

Les parents sont soucieux de ce qui relève de l'identité de leur adolescents et de ce que ce dernier expose de lui et des perceptions des autres et de lui-même qui peuvent en découler : regard de l'autre, relation à l'autre, confiance, intimité, etc. Les parents ne comprennent pas les pratiques d'aujourd'hui en particulier à travers les écrans (ex : réseaux sociaux). Pourtant, ces logiques adolescentes sont identiques à ce qu'ils vivaient quand ils étaient eux-mêmes adolescents. Les vecteurs de diffusion ont quant à eux changé et se sont multipliés, et les règles sont mises en place parfois sans avoir été réfléchies au regard de ces enjeux de la relation d'un-e adolescent-e à ses pairs et à ses parents. Le jeune lui-même peut ne pas comprendre ce qui inquiète tant ses parents et se sentir jugé/incompris d'eux, d'autant plus lorsque le langage des parents peut être dans le registre du futile (Ex : *Elles sont bêtes tes vidéos !*) ce qui ferme la porte à la discussion parent-ado pour chercher à comprendre la perception et le positionnement de chacun vis-à-vis des écrans.

Car derrière les écrans, se cachent des choses qu'on n'attend pas. Les ados prennent des risques symboliques à travers le numérique. Quand le parent voit une sur-exposition qui peut tendre à une mauvaise image de son ado du point de vue des parents, l'ado lui se dévoile pour être valorisé par ses pairs et cherche ainsi à trouver sa place au sein de son groupe.

Les jeunes veulent être connectés sur certains aspects et temps avec leurs amis, pour trouver une réponse à leurs questions, etc. Se connecteraient-ils par défaut de sources d'information dans leur entourage (sentiment de ne pas trouver, pas le temps ou l'opportunité de solliciter ces sources) ?

S'intéresser au sens, ce n'est pas seulement sur le comment et le pourquoi, c'est déconstruire l'idée que la pratique d'un adolescent n'a pas d'intérêt (Ex : Pourquoi es-tu intéressé de jouer ce rôle dans le jeu vidéo ?). Et si le sens que je donne à mes pratiques numériques n'est parfois rien d'autre que de trouver du répit (ex : scroller sans réfléchir), pourquoi mon ado n'y trouverait-il pas le même sens ?



De quoi les parents ont-ils besoin dans cette « gestion des écrans »

De **faire un meilleur diagnostic de ce qui se joue réellement** : plutôt que d'interdire à tout-prix (pour éviter le risque), on pourrait veiller à s'intéresser plutôt à la « bonne distance » (mettre en veille, se déconnecter) les technologies de la communication, et/ou à la « bonne pratique » (ce que l'on fait, voit, avec qui...) de son ado, et de soi-même (et mes pratiques, sont-elles en cohérences avec les règles que j'impose ? Est-ce que je donne l'exemple (être modélisant) ?). Établir une règle sans avoir tous les repères génère de l'interprétation erronée... et une posture parentale non adaptée au contexte ou incomprise.

De **créer des opportunités de discuter autour des usages et contenus numériques, en déplaçant son regard, pour aborder les sujets qui nous font peur en tant que parent**, et sur les risques que nos jeunes encourent (violence, sexualité, mort). Le numérique est un moyen de s'exposer ou de faire circuler l'information. La prise de risque n'est pas toujours perçue par le jeune et en discuter permet de mieux faire comprendre le sens qu'on donne à une règle en tant que parent. Et de croire dans les capacités/potentiels de déconnexion des jeunes. Ils ont besoin d'échanger de vive voix avec leurs proches. Car si le support numérique facilite l'accès à l'information, il ne dispense pas d'en discuter, et parfois, il peut nuire à un dialogue apaisé. Ex : Lorsque les parents sont avertis par une application scolaire des notes de leur enfant avant même que celui-ci n'ait pu en prendre connaissance et préparer son discours autour de ce résultat (en faire la surprise en cas de réussite ou exprimer sa déception), le vrai dialogue est empêché. Les parents n'ont plus besoin de questionner l'enfant, l'enfant n'a plus à élaborer les réponses ; ou cela tourne à la dispute où au lieu d'échanger sur les ressentis et les solutions, la discussion tourne à la justification et aux reproches de part et d'autre... .

De **mettre en place des rituels de déconnexion** : pas seulement fermer la wifi à telle heure de façon autoritaire. Mais, **choisir un espace et un temps sans écran négociable** (ex : moment du repas) ! On ne vise pas ainsi une forme de performance pour que tout le monde se déconnecte, mais on construit des règles ensemble par la discussion qui vise à comprendre pourquoi chacun a besoin de se connecter

ou se déconnecter, à aborder les perceptions de chacun, à avoir une consigne définie qui peut être transgressée avec une négociation argumentée. Cela ouvre un espace de réflexivité concerté en famille : est-ce que l'usage du numérique est pertinent, urgent, nécessaire, understandable côté parent et côté enfant ? Partager le sens des « bonnes pratiques » et de la « bonne distance » rétablit l'échange autour de ces pratiques numériques.

Parents,

Interrogez-vous - vous-mêmes et vos ados - sur vos logiques (sens donné à la pratique) plutôt qu'aux pratiques elles-mêmes (temps et outil numérique).

Et accordez-vous le droit à l'essai !

Vous n'avez pas à correspondre à une image impossible du « parent parfait ». Vous êtes légitimes pour choisir le cadre et les règles d'usages des écrans qui s'appliquent dans votre famille, sans être des experts numériques.

Votre rôle est plus du côté de l'accompagnement de vos enfants dans leurs responsabilités face aux écrans (prises de risques ou non mais mesurées) davantage que de leur apprendre techniquement à les utiliser.



Le p'tit mot du Réaap66

Si vous en ressentez le besoin, vous pouvez toujours participer à des ateliers de découverte de ces outils pour mieux les comprendre, à des temps d'échanges pour les parents afin de trouver des astuces auprès d'autres parents, et à toute rencontre qui n'aura pas vocation à vous dire quoi faire (clé en main) mais à vous aider à définir le cadre qui vous correspond.

Zoom sur l'OPEN

Jocelyn Lachance contribue par ailleurs aux travaux de l'*Observatoire de la Parentalité et de l'Éducation au numérique* (association OPEN). Des podcasts sur les sujets autour de la parentalité numérique sont disponibles sur le site de l'association, ainsi que diverses ressources pour les parents (conseils, aspect juridique, etc) : open-asso.org



Observatoire de la Parentalité
& de l'Éducation Numérique



Au service des parents

-->Vous avez besoin d'être soutenu dans votre relation parent-enfant, de parler avec d'autres parents, ou de vivre des moments sans écrans avec votre enfant

Dans les Pyrénées-Orientales, les parents peuvent participer gratuitement à diverses actions¹, seuls ou accompagnés de leur enfant.

Eclairage sur celles qui pourraient vous apporter un appui particulier autour des écrans ou proposer des alternatives aux écrans...

Les groupes d'échanges « parentalité », ou ateliers pour les parents

Ils rassemblent des parents autour de sujets portant sur la relation parent-enfant ou adolescent, et le rôle de parent. Ouverts à tous, ces temps de rencontres permettent aux parents d'énoncer ce qui les préoccupe ou leur pose problème et d'échanger avec d'autres parents dans le but de trouver ensemble des solutions appropriées à chacun.

Certaines rencontres thématiques abordent la gestion des écrans, c'est le cas de la Maison pour les Familles de l'UDAF66.

Les activités partagées parents-enfants, et les ludothèques

C'est à travers des activités réalisées ensemble et aux côtés d'autres familles, que parents et enfants (ou adolescent) peuvent renforcer leurs liens. Qu'il s'agisse de temps de jeu, de loisirs créatifs, de sorties familiales, ces actions permettent de vivre un moment de complicité, hors de certaines « difficultés » du quotidien, où parent et enfant se découvrent sous un autre angle dans un cadre convivial.

Les ludothèques proposent des temps privilégiés consacrés aux jeux dans leur diversité, et parfois des temps dédiés au jeu entre parents et enfants, comme la ludothèque *Les Enfants du Lude* le propose lors de matinées avec les tout-petits et de soirées avec les adolescents.

Les Points Accueil Écoute Jeunes (Paej)

Les PAEJ offrent une écoute aux adolescents (dès 12 ans) et/ou aux parents pour aborder leurs questionnements, ou encore des situations de mal-être, des difficultés de communication ou relationnelle notamment en famille, pour ne citer que ces exemples.

Trois associations proposent des PAEJ dans le département : *Chemin Faisant*, *De Maux en Mots* et *Parenthèse*.

¹ Les actions sont majoritairement gratuites, mais il est parfois demandé une petite participation aux frais de l'atelier ou d'une sortie.



Où trouver ces actions ?

L'offre de soutien à la parentalité est référencée sur le site parents-pros66.fr

Ce site recense pour vous les actions de soutien aux parents de la grossesse jusqu'aux 18 ans de votre enfant.

Y figurent les actions et services labellisés ou conventionnés dans le domaine du soutien à la parentalité, pour tous les parents, selon l'âge de votre enfant ou votre situation particulière (ex : futurs parents ; parent séparés de son enfant ; parents d'enfants à besoins particuliers ; etc).

--> Consulter la rubrique Parents (0- 18ans) selon la tranche d'âge de votre enfant.

Des ressources pour les parents

La coordonnatrice du Réaap 66 a recensé pour vous des sites internet et applications autour des écrans : apprendre à les gérer, savoir les utiliser, aider son enfant dans sa scolarité, partager des temps parents-enfants avec ou sans écran

Pour mieux cerner les enjeux du développement de l'enfant et de la relation parents-enfants



Des enfants témoignent de leurs ressentis quand leurs parents sont eux-mêmes derrière leurs écrans

Ressources numériques pour les parents

S'informer, soutenir son enfant dans sa scolarité, et trouver de l'aide en cas de besoin



Un catalogue présentant de nombreuses ressources (et liens internet) pour gérer les écrans (ex : contrôle parental), accompagner la scolarité de son enfant (ex : apprendre ou réviser), Jouer en famille (ex : musées virtuels, films pour enfant), et être soutenu en cas de besoin



Divers sujets autour de l'usage des écrans pour les enfants ou leurs parents (vidéos et articles courts)



La ligne du Temps : bien cerner les besoins des enfants et la place des écrans selon leur âge

Ne laissons pas les écrans faire écran

La règle 3-6-9-12 : Quelques repères d'utilisation des écrans



Un dossier thématique avec plusieurs informations et documents utiles aux parents pour mieux comprendre les enjeux (et parfois les risques) liés aux écrans, et les gérer en famille du plus jeune âge à l'adolescence



Pour partager des moments de complicité avec son enfant (en intérieur ou extérieur) avec ou sans écrans

MES LOISIRS À LA MAISON



Des idées d'activités à réaliser en familles pour tous les âges et tous les goûts : DIY, jouer, chanter, cuisiner, sortir, se détendre...

La vie du Réaap 66

Un évènement départemental se prépare !



Voir grandir son enfant dans le « monde d'aujourd'hui » peut être une source de préoccupations ou d'inquiétudes pour tout parent.

Se développe-t-il « correctement » ? Parvient-il à se faire des ami-e-s ? Adopte-t-il un comportement respectueux et responsable quand je ne suis pas avec lui ? A-t-il confiance en lui ?, Comprend-il pourquoi je dis « non »...?

De multiples questions, pour chaque situation qui se présente à un parent tout au long de la vie de son enfant, avant l'arrivée de bébé et parfois après ses 18 ans...

Le Réseau d'écoute d'appui et d'accompagnement des parents des Pyrénées-Orientales (Réaap66) prépare avec ses partenaires un évènement pour les parents.

Pour recevoir l'invitation, adhérez au Réaap66, c'est simple et gratuit. Rendez-vous sur le site parents-pros66.fr en suivant ce [lien](#)

A suivre....

Des forums pour les futurs et jeunes parents



Forum Naissance et parentalité

Vous attendez un enfant ou vous avez un jeune enfant ?

Vous avez des questions sur l'accès aux droits, le congé parental, les indemnités journalières maternité, le suivi de grossesse, les modes de garde, les services et actions de soutien aux parents ou autre ?

Ne manquez pas les forums naissance et parentalité des Pyrénées-Orientales de l'année 2024 !

Des professionnels seront là pour vous accueillir et répondre à toutes vos questions autour de plusieurs stands d'information : Caf, Cnam, MSA, Relais petite enfance (RPE), association de services aux domiciles (Réséda), Protection maternelle et infantile (PMI), Réaap 66, France travaille

Plusieurs dates sont proposées au cours de l'année 2024, à Perpignan, Argelès-sur-Mer et Prades. *Flashez ou cliquez sur le QRcode ci-dessous pour + d'info.*



L'offre de soutien à la parentalité présentée dans la rubrique « Au service des parents » est labellisée ou conventionnée dans le domaine du soutien à la parentalité dans les Pyrénées-Orientales.

Les QR-code vous conduisent aux pages internet (cliquez dessus en version numérique, ou scannez-les si cette lettre vous est transmise au format papier).



Coordonnatrice du Réaap 66
Alice Pézé - 04 68 08 17 50
reaap@caf66.caf.fr